

SOCIETE FRANCAISE DE MEDECINE GENERALE

ETUDES et DEFINITIONS EPIDEMIOLOGIQUES
en MEDECINE GENERALE
PREALABLES à la RECHERCHE et à l'ENSEIGNEMENT

LA BRESSE (VOSGES)
31 mai - 1er 2 et 3 juin 1984

L'épidémiologie est à la mode : cette science nouvelle qui, au début s'est d'abord intéressée à l'étude des épidémies, puis à la recherche "causale" par l'analyse des facteurs de risque, cette science était essentiellement descriptive et analytique. Par ailleurs le Développement des essais thérapeutiques comparatifs a donné un caractère expérimental à l'épidémiologie, tandis que l'évaluation des mesures préventives conduisait à construire une véritable épidémiologie d'intervention.

Cette science médicale nouvelle s'est largement étendue hors de la pratique du médecin généraliste. Science des grands nombres, elle s'intégrait facilement dans des structures d'observation à l'échelon national, régional, voire départemental ou communal, négligeant la clientèle du médecin généraliste libéral comme unité d'observation. Sciences du mesurable, elle ne pouvait recueillir que des informations limitées par un consensus minimal établi entre tous les observateurs : ne pouvait être analysé que ce qui était cohérent, n'était cohérent que ce qui était compris par chacun de la même façon.

Or actuellement l'évolution politique de la santé conduit le généraliste à s'intéresser de plus en plus à l'épidémiologie et l'épidémiologiste à s'intéresser de plus en plus à la médecine générale.

Mais nous devons constater que le généraliste comprend mal le langage de l'épidémiologiste et que le langage du généraliste reste mal compris de l'épidémiologiste. Il reste donc à construire une véritable approche épidémiologique en médecine générale.

Peu de travaux dans le monde ont été consacrés à cette analyse épidémiologique du champ spécifique de l'omnipraticque. L'énorme travail de R. BRAUN sert en l'occurrence de référence obligatoire et à ce titre mérite d'être approfondie (*) par tout généraliste intéressé par l'épidémiologie.

(*) "Pratique, critique et enseignement de la médecine générale".
R. BRAUN Ed Payot.

Depuis plus d'un an une équipe de la S.F.M.G. a ébauché, autour du groupe nantais, un énorme travail de recherche dans ce domaine.

Il semble indispensable pourtant, au moment où se met sur pied un enseignement de la médecine générale, que soient précisés les éléments de la morbidité et de sa prise en charge dans le champ spécifique de la médecine générale. De plus aucune recherche située dans ce champ spécifique ne peut faire abstraction d'une étude épidémiologique préalablement établie et validée par les généralistes.

Car il est indiscutable que l'épidémiologie pose des problèmes éthiques -pensons aux randomisations dans les essais thérapeutiques- ; elle soulève aussi des problèmes politiques par les interventions qu'elle programme et dont elle ambitionne de mesurer les effets sur la santé publique.

C'est pour toutes ces raisons que la Société Française de Médecine Générale a voulu organiser un séminaire épidémiologique à la BRESSE :

- Il s'agit "d'études", car à notre avis tout reste à étudier dans ce domaine,
- Il s'agit de "définitions" car nous avons notre propre définition de l'épidémiologie à confronter aux autres (**)
- Il s'agit de "préalables" car ce séminaire doit déboucher sur une meilleure appréhension de l'enseignement et de la recherche en Médecine Générale.

Pour la réalisation de ces objectifs, la S.F.M.G. adressera un mois avant la date du séminaire, à chacun des membres inscrits, le matériel nécessaire pour qu'il établisse une fiche d'observation épidémiologique pour tous les malades qu'il verra en un jour préalablement tiré au sort. Ces fiches d'observation ainsi que des documents bibliographiques serviront de base de travail pour le séminaire. Nous pensons en effet que, même si l'expérience épidémiologique tirée des travaux de R. BRAUN ou celle du groupe de NANTES, peut être utilisée comme préalable à notre travail, c'est ensemble à la BRESSE que nous construirons les bases d'une épidémiologie propre à la médecine générale.

C'est pourquoi le programme du séminaire est construit sur la base de travaux en groupe, à partir des fiches d'observation obligatoirement rédigées et apportées à la BRESSE.

Il nous a semblé cependant important de consacrer une première séquence de travail à un court exposé sur l'épidémiologie suivi d'une discussion sur l'historique et la définition de l'épidémiologie.

Mais dès la deuxième séquence de travail nous nous regrouperons par 10, d'abord pour apprendre à coder les fiches que nous aurons apportées, puis à critiquer la méthode de codage proposée.

Ces séquences consacrées au codage nous permettront donc à la fois de nous habituer au langage informatique et à la fois de valider les codes préalablement établis par BRAUN et NANTES.

(**)"A quoi sert l'épidémiologie ?" D. SCHWARTZ R.P. 1982 N° 33 p. 2209
 "Le rôle de l'épidémiologie" W. HOLLAND. Bordeaux Médical 16-167-71
 "La recherche épidémiologique et les praticiens" C.M. 26-09-81 p. 5343

Plus tard, nous avons pensé travailler sur l'exploitation des fiches, car il est indispensable que le généraliste s'habitue à tirer les enseignements des observations qu'il a regroupées, alors que trop souvent on lui demande uniquement de recueillir des informations.

Et il n'est pas inutile également que le généraliste élabore ses propres statistiques : c'est ce que nous voulons ébaucher à l'occasion de ce séminaire.

Bien entendu nous bénéficierons en l'occurrence à la BRESSE des avis techniques du Professeur J.P. LEMORT, chargé de cours d'informatique médicale à la faculté de médecine de NANTES, habitué à collaborer depuis 2 ans avec le travail épidémiologique de l'équipe "nantaise" de la S.F.M.G.

Enfin, à l'occasion des conclusions, s'il apparaît aux membres du séminaire, qu'une publication scientifique peut être tirée des informations ainsi recueillies, analysées et traitées, il sera indispensable que le groupe rédige et signe collectivement les fruits de sa recherche.

Tel est l'esprit du programme du séminaire précisé ci-dessous. Ajoutons aussi qu'il permettra aux généralistes de se retrouver dans un cadre attrayant avec leur conjoint pour, bien entendu, un travail efficace, mais aussi une détente méritée.

Dr B. VINCENT .Nantes.

Dernière nouvelle: Le Dr R.N. BRAUN VIENDRA D'AUTRICHE PARTICIPER
AUX TRAVAUX DU SEMINAIRE. NOUS RESENTONS SON
 CONCOURS COMME UN GRAND HONNEUR ET UN APPOINT
 TRES IMPORTANT. LE PROGRAMME CI APRES SERA DONC
 ADAPTÉ EN VUE D'UNE REFLEXION MENÉE EN COMMUN
 SUR LA NOMENCLATURE ET SUR LA THEORIE DE LA
 MEDECINE GENERALE ISSUE DES ETUDES EPIDEMIOLOGIQUES
 QU'IL MENE DEPUIS TRENTE ANS.